

UNE PAGE GLORIEUSE DE L'HISTOIRE DE LA JEUNESSE JUIVE DE KUTNO

par Naftali Krul, Beit Alfa

Le *Ken*¹ d'*HaShomer HaZair* à Kutno était l'un des plus anciens de Pologne. Il a probablement été fondé pendant la Première Guerre mondiale par les frères Torunczyk de Łódź. A cette époque, le *ken* avait un caractère nettement scout et se consacrait à l'étude de la langue hébraïque et à la connaissance d'*Eretz Israel*. Le *ken* a gagné le soutien du public juif grâce à ses activités éducatives et sa fidélité aux valeurs du sionisme. Il a longtemps porté le nom de Fédération Scoute ou branche de diffusion de la culture de l'Organisation Sioniste. A cette époque, le *ken* était assisté d'un comité de parents. Le *ken* se composait principalement des jeunes qui étudiaient dans les deux écoles de la ville : les élèves de "*Am HaSefer*" et les élèves du lycée polonais. Mes amis et moi avons rejoint le *ken* après une conversation avec le chef du *ken* de l'époque, Yaakov Riftin.

En plus de l'élément émotionnel de rejoindre le *ken*, nous voulions également souligner la différence qui nous distinguait par des activités pour la communauté et être un exemple pour les autres. Le mouvement a servi de plateforme d'activité sociale et au fil du temps, avec sa consolidation idéologique en tant que mouvement de jeunesse juive qui éduque ses membres à la loyauté nationale et aspire à une société fondée sur les principes de justice et d'égalité dans laquelle le kibboutz sert de modèle pour cette vie – nous avons vu dans le mouvement un défi à la dure réalité de la vie juive dans les villes polonaises. En effet, telle était la réalité. Les vagues d'antisémitisme ont commencé à monter et la stature du Juif s'est abaissée. Il y avait de nombreuses solutions à la détresse de la vie que les partis non-sionistes soulevaient devant le public juif. En écoutant les débats menés par le *Bund* et les Communistes, qui se tenaient aussi chez nous (mes frères appartenaient à ces partis), je savais que je ne trouverais pas ma voie dans ces partis et la voie de la renaissance de notre nation.

Les activités du *ken*

Le *ken* était composé de trois groupes d'âge : "*Kfirim*" [lionceaux] – garçons et filles jusqu'à l'âge de 15 ans ; "*Zofim*" [scouts] – jusqu'à l'âge de 16-17 ans ; et "*Bogerim*" [diplômés]. Nous avons opéré dans des conditions inconfortables. Nous n'avions pas de club permanent et nous devions errer d'un endroit à l'autre. L'activité éducative, qui comprenait l'étude de la langue hébraïque, l'histoire du mouvement ouvrier et de la colonisation en *Eretz Israel*, était menée en fonction de l'âge. Des enquêtes ont été faites sur divers sujets, tels que : nos relations avec les autres parties, la diaspora et *Eretz Israel*, notre place dans le mouvement ouvrier international, etc. Cependant, l'essence de l'éducation était

l'aspiration à l'auto-éducation, à la réalisation de soi, et le renouveau de l'homme et de la société.

L'une des principales activités du *ken* était l'organisation de "colonies d'été" pour tous les membres. En 1925, il y avait déjà trois "colonies d'été" de la région de Kutno et Włocławek qui incluaient les *kens* de : Kutno, Włocławek, Żychlin, Gąbin et Płock. Le chef de la direction régionale était le camarade Yaakov Riftin.

Les colonies d'été ont été organisées dans le but d'éduquer à une plus grande autonomie, à la vie de groupe avec les jeunes des villes voisines, à la proximité avec la nature et à des activités culturelles centralisées. Bien sûr, nous étions intéressés par une pleine participation aux colonies, mais ce n'était pas facile à cause de la peur des parents pour le sort de leurs enfants. Il a fallu investir une énergie considérable pour persuader les parents de permettre à leurs enfants d'aller dans ces colonies d'été.

Le *ken* a également pris part à des activités grand public et a acquis une réputation pour son dévouement aux activités du Fonds national juif dans lequel nous avons toujours occupé la première place. De plus, nous avons participé à la distribution du "*Shekel Sioniste*" at à la *Ligue du Travail en Eretz Israel*. Dans les années trente, nous avons mené les activités de la branche du *HeChalutz*² dans notre ville et laissé notre empreinte sur toutes ses activités.

Au fur et à mesure que les membres du *ken* mûrissaient, il était temps de partir pour la "*Hachshara*," c'est-à-dire de se préparer à l'immigration et à la vie dans un kibboutz. En 1926, le premier groupe de membres est parti pour la "*Hachshara*" à Kisielnica près de Łomża, et au fil des ans, nos membres sont partis pour des lieux de "*Hachshara*" à Radom, Kielce, Częstochowa et autres. Il y avait une grande bénédiction dans la période de la "*Hachshara*", des groupes sociaux se formaient et les membres s'adaptaient à un travail physique que la plupart d'entre eux n'avaient jamais connu auparavant...

Le début de la fin

Le *ken* a connu des périodes de flux et de reflux dans ses activités. Les portes d'Israël étaient fermées. L'espoir d'une immigration rapide était mince, et il fallut passer de nombreuses années à la "*Hachshara*." La couche des diplômés était réduite et il n'y avait personne pour faire face aux idées erronées du "*Bund* et de l'extrême gauche qui ont mis fin au mouvement sioniste. Telle était la condition du *ken* dans les années 1935-36. Il comptait plus de 200 membres dont les instructeurs étaient membres de la "*Hachshara*" à Kutno (Podlaskie A). Peu de temps après, le nombre de membres a été réduit à 150. Une partie du bataillon des diplômés n'est pas allée à la "*Hachshara*" et a été considérée comme ayant quitté le mouvement.

¹ NdT : hébreu, "nid", branche locale d'un mouvement de jeunesse.

² NdT : hébreu, "Le pionnier".

Avec l'occupation nazie, le *ken* a commencé à se regrouper. Dans des rapports envoyés du *ken* à la direction principale par Dov Tersznil (deux d'entre eux sont conservés à l'Institut Ringelblum et des copies à Yad Vashem), le camarade Azriel Mroz (aujourd'hui membre du kibboutz Gazit), a écrit, en été 1939 : " Malgré la tension dans la ville et l'odeur de guerre ressentie dans l'air, le *ken* a fonctionné comme toujours. En particulier, il y avait une activité dans les strates suivantes : "*Zofim*," "*Zofim Bogerim*," et "*Bogerim*." Faute de club, il n'y avait pas d'activité dans les jeunes couches. En juillet, la strate "*Zofim*" est partie pour une colonie d'été à Dobrzyń nad Wisłą. Deux semaines plus tard, la colonie est dispersée sur ordre des autorités pour cause de désordre public. Après notre retour à la maison, il est devenu clair que toutes les autres colonies avaient été dispersées pour des raisons de sécurité. La strate de "*Zofim Bogerim*" n'est pas partie pour la colonie d'été, mais le *ken* a continué à fonctionner et ses activités se sont déroulées dans les parcs publics jusqu'au 1er septembre 1939. Après le déclenchement de la guerre, il n'y a eu que quelques réunions de membres et l'une d'elles était l'aide aux réfugiés, aux membres du mouvement qui avaient fui Bydgoszcz, Włocławek, Toruń et Poznań qui étaient en route pour Varsovie."

"Le 16 septembre, la ville est tombée aux mains des Allemands. Les réunions se sont arrêtées et après quelques réorganisations, nous avons repris nos réunions. L'activité principale consistait à cacher la petite propriété du *ken*. Lors d'une réunion avec Dov Tersznil et des membres de la strate "*Zofim*", il a été décidé de cacher les drapeaux du *ken* et des bataillons d'éclaireurs, tandis que les livrets en hébreu et en polonais devaient être brûlés."

"Avec l'augmentation du flux vers l'est, la plupart des membres du mouvement ont quitté la ville, en particulier les couches les plus âgées, dont moi."

Le rêve d'un nouveau lendemain

La camarade Zippora Maron (Kibboutz Gazit), qui était une jeune membre du *ken*, a ajouté : "Après que toute la strate des diplômés se soit enfuie vers l'est, nous nous sommes retrouvés sans orientation. Nous étions perdus et nous ne savions pas quoi faire. De temps en temps, quand les circonstances nous le permettaient, nous nous rencontrions et nous nous remémorions. Nous vivions dans l'espoir que tout passerait vite, que nos membres rentreraient chez eux et que la vie du mouvement serait renouvelée. Je suis sûre que si quelques membres de la strate '*Bogerim*' étaient restés, nous aurions certainement continué à opérer conformément aux conditions créées à l'époque"

Nous passâmes ainsi l'été, un été plein de soucis et de décrets imposés par les Allemands.

À l'été 1940, l'ordre fut donné de quitter nos maisons et de s'installer dans le ghetto. Je n'ai pas la force de décrire le ghetto avec ses horreurs et ses conditions horribles, mais nous nous sommes cherchés et nous nous sommes même rencontrés. Les réunions étaient un besoin essentiel pour nous tous, un moyen de s'évader un instant des conditions infernales et de se remémorer l'ancien temps. Parfois, nous lisions des livres et rêvions d'un autre lendemain. Nous ne pouvions pas chanter de peur d'être découverts, nous savions très bien que le pouvoir de chanter ensemble peut aider une personne dans son chagrin et sa peine.

"Les réunions, qui avaient lieu sur l'une des collines à l'intérieur du ghetto, n'étaient connues que de nos membres. Nous avons mis en place des gardes de peur que la police ne nous trouve et, en effet, ils ont tout fait pour réprimer toute étincelle d'organisation. Bien que nous n'ignorions pas le danger de ces réunions, nous ressentions un fort besoin de maintenir le contact entre les membres et, bien sûr, nous n'avions aucun contact avec l'extérieur. Nous étions complètement coupés du monde." ...



Groupe de membres
du HaShomer HaZair

En effet, le *ken HaShomer HaZair* de Kutno avait écrit une page glorieuse dans l'histoire de la jeunesse locale. Son éducation au changement des valeurs, son désir d'épanouissement et d'activité sioniste, ont fait vivre des dizaines de membres dans un kibboutz en Israël. Aujourd'hui, ils sont à Eilon, Beit Alfa, Gazit, Gal On, Merhavia, Evron, Ein HaChoshesh, Ein Shemer, Ramat HaShofet, et des dizaines de membres sont actuellement actifs en Israël dans divers domaines. Et en cela, les acquis et les valeurs du *ken HaShomer HaZair* de Kutno.